

Le rapprochement des relations afro-arabes

Les relations afro-arabes ont connu une forte baisse au cours des dernières décennies et que les tentatives de les renforcer se sont soldées par des échecs. Avant d'examiner l'histoire des relations afro-arabes ainsi que les obstacles devant la promotion de ces liens, je tiens à souligner que les deux tiers des populations arabes vivent en Afrique, qui est un prolongement naturel et géographique du monde arabe.

Ainsi, il ya dix pays qui combinent deux identités africaine et arabe et sont membres des deux organisations régionales, l'Union africaine et la Ligue arabe, ce qui rend inévitable le rapprochement des relations afro-arabes.

Honorables femmes parlementaires,

Les pays coloniaux ont joué plusieurs rôles dans les tentatives de démantèlement des composantes de l'identité africaine. En conséquence, plusieurs stratégies ont été adoptées afin de séparer le nord de l'Afrique de son sud pour des raisons sectaires. Des pays occidentaux ont publié des documents visant à encourager le sectarisme dans les deux régions.

Pendant cette période, des fausses rumeurs que les Arabes ont mis des africains en esclavage. Cependant, la libération nationale de la colonisation, dirigée par le regretté Président égyptien Jamal Abdul Nasser, a déjoué les plans des régimes occidentaux en déclarant l'établissement de l'Organisation de l'Unité africaine en 1963, qui a unifié les efforts des Arabes et des Africains pour résister à de telles stratégies visant à fragmenter et à affaiblir le continent africain et à maintenir le contrôle des maîtres coloniaux sur le continent africain.

Les orientations fortes vers l'unification du continent ont échouées en raison de l'incident historique, appelé «Génocide Arabes» au Zanzibar, qui a eu lieu pendant la révolution dirigée par John Ocolo, qui a mis fin à la puissance des arabes sur l'île. Pendant le soulèvement, des arabes ont également été tués, arrêtés, déplacés et même violés dans ce qui a été décrit à l'époque comme «nettoyage ethnique».

Des arabes d'origine africaine étaient pleinement conscients que l'incident a été conçu pour enflammer les conflits entre eux et d'autres pays africains. Cependant, ils ont choisi de soutenir les africains pour se débarrasser de la colonisation et de l'apartheid. Le soutien des arabes aux africains incluait la fourniture des aides financières et militaires, que le Caire est devenu un tremplin pour tous les mouvements de libération africains et que les questions africaines étaient mentionnées dans les discours prononcés lors de forums internationaux par les dirigeants arabes et africains.

En outre, le bloc africain a politiquement défendu les droits et les positions des arabes, comme ce qui a eu lieu en 1973 quand ils ont boycotté diplomatiquement Israël. Pourtant, les situations que des pays arabes ont connu suite à la conférence de Madrid en 1971, qui a débattu du processus de paix entre les arabes et les israéliens, ont distraits l'attention des arabes loin des questions africaines. En outre, les arabes ont fortement engagés aux tentatives de résolution du conflit israélo-arabe, qui a coïncidé avec des changements des régimes arabes que les tendances mondiales vers la formulation des positions unifiées sur les questions d'intérêt commun dans les forums internationaux.

Ces transformations ont été interférées avec plusieurs facteurs causant la rupture entre les pays africains et arabes. La multiplication des problèmes des pays arabes ont empêché d'aider les pays africains à trouver des solutions à leurs propres malheurs du fait que la concurrence internationale a intensifié ses efforts sur le continent africain pour l'exploitation de ses ressources.

Cependant, l'approche culturelle israélienne avec l'Afrique était la plus grave: elle a été fondée sur des motifs fallacieux que les juifs et les africains ont souffert de la discrimination raciale et de la suppression et que les arabes ont mis des africains en esclavage.

Le grand projet de tranchée africaine est apparu en juin 2002, qui a été soumis au comité de patrimoine mondial de l'UNESCO. Le projet a été conçu pour atteindre la coopération culturelle entre les pays qui forment la vallée de la Jordanie jusqu'en Afrique du Sud.

À mon avis, cependant, le projet cherche en réalité à élargir davantage le fossé entre les Arabes et les Africains et à convaincre les Africains qu'Israël est leur ami qui travaille pour les soutenir. Cela est évident dans le livre de Theodore Hertzfel, le fondateur du sionisme, qui a déclaré que les Africains et les Juifs ont une histoire commune d'oppression. La question a été soulevée quand l'auteur a énuméré les raisons du choix de l'Ouganda en tant qu'« unenation » pour les Juifs.

En effet, la race arabe est la plus proche de celle des Africains. Comme nous l'avons mentionné ci-dessus, beaucoup de populations arabes et africaines appartiennent au même continent, qui dément la rumeur que les Arabes avaient opprimé et mis en esclavage les africains. En outre, des civilisations d'Afrique du Nord ont étendue aux pays d'Afrique subsaharienne et la preuve que la plupart des langues africaines ont été fortement influencés par la langue arabe. Par exemple, le swahili est un hybride des langues arabes et africaines, et ce va de même pour les langues somaliens et haoussa.

Des populations d'Afrique orientale ont été influencées par la culture et la civilisation arabe et que le mouvement du commerce a contribué à augmenter le nombre d'Arabes qui ont établi des racines en Afrique à travers du mariage avec des africains et l'intégration dans leur société. La montée de l'Islam qui a été adopté par des Africains a encore renforcé la communication afro-arabe. Les Arabes ont arrivé même jusqu'au Mozambique et en Madagascar. Les communications entre les peuples africains et arabes ont connu une régression seulement lorsque les européens ont colonisé l'Afrique.

En outre, Israël a tenté d'enflammer les sentiments tribaux et ethniques africains et de convaincre les groupes ethniques de se séparer et de créer des entités ethniques pour qu'Israël ne devienne pas le seul état établi sur une base religieuse et ethnique.

Par conséquent, les relations afro-arabes sont devenues parfois tièdes, et même à d'autres fois tendues. Les problèmes qui sont survenus dans certaines régions ont été dépeints comme des différends entre des arabes et des africains, comme les entretises survenus au Darfour, au Tchad, au Niger et au Mali. Même la question de désert maghrébin a également été traitée de même façon.

L'Institut culturel africain affilié à la Ligue arabe a été établi à Bamako, la capitale malienne, vise à étudier les obstacles devant l'amélioration des relations afro-arabe même que cet institut subit malheureusement du manque du fonds nécessaire pour réaliser ses objectifs.

Il y avait de tentatives échouées de consolidation de relations afro-arabe dont le Sommet afro-arabe tenu pour la première fois au Caire en 1977, puis dans la ville libyenne de Syrte en 2010 ; et enfin au Kuweit en 2014. Les efforts de la Lybie ont joué un rôle positif dans l'encouragement de l'amélioration des relations afro-arabe couronnés par la tenue du Sommet afro-arabe à Syrte en 2010. Le soutien de la Lybie a soutenu parfois des budgets et des élections dans certains pays africains ce qui a poussé certains régimes africains à soutenir le leader libyen et le refus des révolutions de Printemps arabe surtout suite à l'annonce de la révision des investissements libyens en Afrique.

D'après moi, le rapprochement de relations afro-arabe favorisant les intérêts communs, doit être établi sur une stratégie claire et pratique au détriment des ambitions qui ne peuvent pas être atteintes au mois dans la première étape. Cette stratégie doit répondre aux intérêts conjoints de deux régions.

Pour atteindre cet objectif, je propose les axes suivants :-

L'axe de communications culturelles et sociales, je souligne ici l'importance que la société et tous ces composants peuvent jouer par les organisations concernées par la défense de la cause de la femme en général et les femmes parlementaires qui représentent les peuples de deux régions en particulier. Les organisations de la jeunesse africaine et arabe assument, à cet effet, une grande responsabilité. C'est important d'encourager l'échange culturel afro-arabe par le biais de la publication et de la traduction des livres, et de l'organisation des festivals et des concerts et de mettre la lumière sur les liens historiques, culturels et religieux entre les deux régions.

C'est important d'établir un lien de complémentarité économique entre les pays arabes et africains et de mettre en place un partenariat stratégique entre l'Afrique et le Monde Arabe. Je souligne, à cet effet, l'importance du rôle du secteur privé et des banques nationales évoqué lors du troisième Sommet afro-arabe qui s'est tenu à Kuweit le 19 novembre 2014 sous le thème

((Partenariat d'investissement et de développement)). 32 Présidents arabes et africains et 71 délégations arabes et africaines ont pris part à cet évènement. La stratégie proposée à ce sommet est basée sur l'encouragement de la coopération afro-arabe dans certains domaines dont la santé, la formation, l'éducation, la science, la technologie, la recherche, l'innovation, ainsi que les services publics comme l'eau, l'énergie, le logement, la nourriture et d'autres services.

L'Émir du Koweït Sheikh Jaber Al-Sobakh a annoncé lors du sommet que le Koweït a offert un milliard de dollars comme des prêts avec le moindre d'intérêts pour des pays africains et a lancé des projets d'investissement en Afrique pour stimuler le développement.

L'autre axe est la communication médiatique entre les pays arabes et africains du fait que l'échange d'information disponible entre les deux régions est très faible et la majorité d'information sont fausses ce qui empêchent la mise en œuvre de toutes les propositions visant à consolider les relations afro-arabes.

À mon avis, il faut formuler une vision stratégique pour établir relation particulière entre les deux régions avec des priorités précises et des objectifs conformes aux changements dans les deux régions. Des projets communs peuvent être établis dans divers domaines pour que tous les pays arabes et africains profitent des ressources, des richesses disponibles, des services, et des avantages concurrentiels dans ces pays. Il est aussi essentiel de se compter sur le rôle des organisations populaires et des parlementaires sans ignorer la coopération sécuritaire entre les pays arabes et africains notamment le terrorisme et la sécurité nationale.

Chères femmes parlementaires, sans aucun doute que les changements mondiaux et la tendance globale vers le regroupement imposent que les deux régions de l'Afrique et du Monde arabe travaillent à renforcer la coopération et à mettre en œuvre les résolutions prises à cet égard, et nous devons commencer à partir de ce forum.

Je vous remercie.